

relative des relations canado-américaines dans ce domaine s'est stabilisée vers la fin des années soixante. En dépit des circonstances changeantes, le Canada demeure toutefois fidèle à sa coopération avec les États-Unis, à ses obligations envers l'OTAN et à la politique de sécurité collective.

Dans le domaine des affaires extérieures, le Canada a pris certaines initiatives, dont celle de reconnaître la Chine. À la faveur du nouveau climat de détente, nous avons diversifié nos relations avec l'Union soviétique et l'Europe de l'Est. Comme je l'ai souligné plus tôt, nos relations avec le Japon et l'Europe de l'Ouest ont pris de nouvelles dimensions. Nous avons également abordé sous un angle nouveau des problèmes à caractère international comme la pollution de l'eau et le droit de la mer. Par ces divers moyens, le Canada a répondu aux réalités modernes sur le plan de l'environnement, ainsi qu'à une nouvelle conception de notre intérêt national.

Il nous faut aussi tenir compte des changements survenus aux États-Unis qui ont modifié l'orientation des relations canado-américaines.

La politique extérieure des États-Unis s'est transformée au début des années soixante-dix; de leader qu'il était, le pays a dû assumer un rôle plus effacé au sein de la communauté internationale. Dans la déclaration qu'il prononçait en mai 1973 devant le Congrès sur la politique extérieure des États-Unis durant les années soixante-dix, le président Nixon a pris note de cette transformation en affirmant ce qui suit:

"Jusque durant les années soixante, la population américaine avait supporté avec enthousiasme et générosité le fardeau du leadership dans le monde. Toutefois, son enthousiasme s'est estompé et les fruits de sa générosité ont été mis en doute après quelque trois décennies. Il nous fallait modifier nos politiques, non seulement pour faire face aux nouvelles réalités dans le monde mais aussi pour répondre à une nouvelle mentalité en Amérique. Nombre d'Américains n'étaient plus disposés à appuyer la portée par trop générale de notre rôle d'après-guerre, celui-ci ayant drainé nos réserves financières et encore plus nos réserves psychologiques.

En bref, le président Nixon indiquait que d'autres pays devaient maintenant assumer une plus grande partie du leadership international.